



Saison 2007-2008



janvier février 2008

cinéma

au **Kursaal** et au **théâtre**
de **L'Espace**

Un autre regard
Science-fiction
Vacances au cinéma
Alain Cavalier
Sidney Lumet
Cinéma et arts plastiques
Ciné jeunes



L'Espace cinéma

LES INVITÉS DE L'ESPACE CINÉMA

Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval (*La Question humaine*),

– lundi 14 janvier à 20h

Thomas Faverjon (*Fils de Lip*),

– jeudi 17 janvier à 18h

– vendredi 18 janvier à 21h

Alain Cavalier (sous réserve)

JANVIER 2008

au Kursaal

Un autre regard p. 5

– du 11 au 20 janvier

La Question humaine

Notre Pain quotidien

Le Rideau de sucre

Fils de Lip

(Re) Voir p. 10

Science-fiction – du 11 au 20 janvier

Les Fils de l'homme

THX 1138

Cinéma et arts plastiques p. 12

– mardi 15 janvier à 21h

Carte blanche à J.-C. Norman /

The World, Jia Zang Ke

Ciné jeunes p. 13

– mercredi 16 janvier à 14h et 18h

– jeudi 17 janvier à 14h

L'Île de Black Mor (*à partir de 6 ans*)

FÉVRIER

au théâtre de l'Espace

Vacances au cinéma p. 15

– du 12 au 21 février

Des Animaux fous, fous, fous (*à partir de 3 ans*)

Petit à petit (*à partir de 4 ans*)

Azur et Asmar (*à partir de 5 ans*)

Le Dirigeable volé (*à partir de 6 ans*)

au Kursaal

Alain Cavalier p. 19

– du 21 février au 2 mars

Le Plein de super

Thérèse

Portraits

Ce répondeur ne prend pas de messages

La Rencontre

Le Filmeur

(Re) Voir p. 24

Sidney Lumet – du 21 février au 2 mars

Douze Hommes en colère

7h58 ce samedi-là

Cinéma et arts plastiques p. 25

– mardi 26 février à 21h

Carte blanche à Ernest T. /

Un chien andalou, Luis Bunuel

Voir calendrier complet à la fin du livret

L'ESPACE cinéma



Rencontre avec Nicolas Klotz
et Elisabeth Perceval après la projection
du film *la Question humaine*

Un autre regard

au Kursaal

—du 11 au 20 janvier

Ces films sortis récemment posent un regard original et parfois dérangeant sur le monde contemporain, en interrogeant l'Histoire ou la place de l'homme et peut-être sa responsabilité, avec les moyens du cinéma et beaucoup de talent.

La Question humaine

Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval – 2h21, France, 2007 – D'après le récit de François Emmanuel – Avec Mathieu Amalric, Michael Lonsdale...



Paris de nos jours. Simon travaille comme psychologue au département des ressources humaines d'un complexe pétrochimique. Au cours d'une enquête que la direction lui confie sur un des dirigeants de l'usine, les perceptions de Simon se désorganisent puis se troublent de manière inquiétante. La tranquille certitude qui avait fait de lui un technicien rigoureux vacille.

– **lundi 14 janvier à 20h**

Rencontre après la projection avec Nicolas Klotz
et Elisabeth Perceval

**NICOLAS KLOTZ
ET ELISABETH PERCEVAL**

À la fois couple dans la vie et duo de travail, ils composent à quatre mains. Perceval écrit, adapte et Klotz dirige les acteurs, règle la mise en scène. Ils cherchent ensemble un mode d'écriture et de mise en scène « qui interroge autant la forme cinématographique que les bouleversements du monde contemporain ». En six ans, ils ont réalisé une trilogie avec *Paria* (2001) sur la vie des SDF et *La Blessure* (2004) qui met en scène des étrangers arrivant en France.

Rencontre avec Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval après la projection du film *la Question humaine*.

Notre Pain quotidien

Nikolaus Geyrhalter – 1h30, Autriche, 2007 – Primé dans de nombreux festivals (Paris, Montréal, Toronto, Athènes ou Amsterdam...)

Pendant deux ans, Nikolaus Geyrhalter a placé sa caméra au cœur des plus grands groupes européens agricoles, nous donnant accès à des zones inaccessibles. Il a filmé les employés, les lieux et les différents processus de production pour réaliser un documentaire cinéma qui interroge et implique



intimement chaque spectateur. Notre Pain quotidien ouvre une fenêtre sur l'industrie alimentaire de nos civilisations occidentales modernes. Réponse à notre sur-consommation, la productivité nous a éloignés d'une réalité humaine pour entrer dans une démesure ultra-intensive qui a rejoint les descriptions des romans d'anticipation.

Cadrages minutieusement composés, images cristallines, montage fluide construisent un film sans commentaire, sans propagande, dont les images parlent et demeurent. *Notre Pain quotidien* questionne, inquiète, fascine et ce n'est pas de la science-fiction.

- vendredi 11 janvier à 21h
- mardi 15 janvier à 18h
- samedi 19 janvier à 18h



Le Rideau de sucre
de Camila
Guzman Urzua

Repartir du monde de l'enfance et de l'univers familial pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui et le percevoir dans sa complexité jusqu'à en assumer un certain héritage, c'est le pari réussi de ces deux documentaires. Le premier nous offre une lecture intime de Cuba, le second permet d'aborder le deuxième conflit Lip à Besançon, une histoire douloureuse et passionnée qui reste encore taboue aujourd'hui.



Le Rideau de sucre

Camila Guzman Urzua – 1h20, France, 2007 – Prix du meilleur réalisateur, Chili – Prix Fipresci, Argentine – Prix Louis Marcorelles, Cinéma du réel, Paris.

« Avoir grandi à Cuba dans les années 70 et 80 est, à mes yeux, une expérience unique. J'ai le sentiment que pendant ces années-là, nous avons vécu dans un monde différent, irréel d'une certaine manière. Je suis née au Chili, quelques mois avant le coup d'État du général Pinochet. Ma famille est arrivée à La Havane alors que j'avais à peine deux ans. C'est là-bas que j'ai grandi.

Le point de départ de ce film était de rendre compte de cette réalité que nous avons

vécue enfants, une expérience bien réelle, que le rideau de l'oubli est en train d'effacer. J'ai aussi voulu explorer ce qui est arrivé à cette génération de Cubains qui sont nés et ont grandi sous la Révolution et qui, en entrant dans l'âge adulte, ont vu tous leurs idéaux partir en fumée. Dans quel état la Révolution les laisse-t-elle aujourd'hui ? Où vont-ils ? »

Camila Guzman Urzua

– dimanche 13 janvier à 21h

– jeudi 17 janvier à 21h

– vendredi 18 janvier à 18h

– samedi 19 janvier à 16h

Fils de Lip

Thomas Faverjon – 50 min, France, 2007 – Primé au Concours 1^{er} doc 2007, Le Mans.

Rien n'est simple, surtout pas la réalité d'un conflit aussi mythique que celui de Lip. Le film de Christian Rouaud (Lip, l'imagination au pouvoir) retraçait l'épopée du premier conflit de 1973 à 1974. Thomas Faverjon évoque la suite de l'aventure avec la création des coopératives, en partant de son histoire personnelle et familiale. Thomas est né à Besançon et ses parents - tous deux employés de l'usine LIP - ont participé jusqu'à sa liquidation à la lutte pour leur usine et leur emploi.

Près de trente ans après la fin du conflit, Thomas ne peut toujours pas aborder le sujet avec ses parents. Mutisme de son père et fuite de sa mère, il se heurte à leur silence rempli d'une amertume qui semble encore intacte. Thomas cherche à comprendre, obstinément. Dans le creux de leurs silences et au détour de quelques aveux, un coin du voile se lève, une parole émerge et la possibilité peut-être de commencer à regarder l'Histoire plus sereinement.

– jeudi 17 janvier à 18h

– vendredi 18 janvier à 21h

Les projections seront suivies d'un débat avec le réalisateur.



(Re) VOIR

au Kursaal

—du 11 au 20 janvier

Ici, nous vous proposons des films du patrimoine ou des films récents qu'on n'a pas (ou trop peu) vus à Besançon.

SCIENCE-FICTION

Les visions que les cinéastes ont de l'avenir sont rarement romantiques. *Les Fils de l'homme*, brillant divertissement sorti cette année, n'est guère plus optimiste sur le fond que le chef-d'œuvre de Georges Lucas, *THX 1138*, réalisé il y a déjà 35 ans et pourtant toujours aussi percutant. Projections d'hier et d'aujourd'hui sur la cité de demain.

Les Fils de l'homme

Alfonso Cuarón – 1h50, Grande Bretagne/ Etats-Unis, 2006 – avec Clive Owen, Julianne Moore, Michael Caine – Primé à la 63^e Mostra de Venise.

En 2027, les êtres humains ont épuisé toutes les ressources de la planète et ne parviennent plus à se reproduire. L'annonce

de la mort de la plus jeune personne, âgée de 18 ans, met la population en émoi. Au même moment, une femme tombe enceinte - un fait qui ne s'est pas produit depuis une vingtaine d'années - et devient par la même occasion la personne la plus enviée et la plus recherchée de la Terre. Un homme est chargé de sa protection...

– samedi 12 janvier à 18h

– dimanche 20 janvier à 21h

THX 1138

George Lucas – 1h28, Etats-Unis, 1971, reprise en 2007 – avec Robert Duvall, Donald Pleasence, Pedro Colley, Maggie McOmie.

Version restaurée dans un montage voulu par son auteur.

Lorsqu'il réalise *La Guerre des étoiles* en 1977, Georges Lucas n'a alors que deux films à son actif : *American Graffiti* et *THX 1138*. Premier film de science-fiction de son auteur, *THX 1138* est à la source d'une des sagas cinématographiques les plus mythiques du XX^e siècle. Mécontent du montage qui lui est imposé à l'époque par la Warner, il reprend son film en 2004. Sa vision du futur, plus moderne que jamais, est désormais respectée.

Envisageant son film comme un documentaire, il tourne entièrement à San Francisco

en décors réels, dans des souterrains, des laboratoires et des tunnels en construction. Univers concentrationnaire, policiers-robots, individus conditionnés : *THX 1138* reflète la colère des jeunes Américains des campus à la fin des années 60, luttant contre l'oppression, le totalitarisme, les états policiers. À la sortie du film, George Lucas déclare : « Je voulais montrer que le pouvoir est devenu si fort, si vaste, si bureaucratique qu'on ne peut le localiser. Personne ne sait qui gouverne le système ». Toujours aussi pertinent aujourd'hui, *THX 1138* reste l'un des meilleurs films de science-fiction jamais réalisés.

– vendredi 11 janvier à 18h

– samedi 12 janvier à 21h

– mercredi 16 janvier à 21h

– samedi 19 janvier à 21h



THE
LAST ONE
TO DIE
PLEASE
TURN OUT
THE LIGHT

Children
of
men

Cinéma et arts plastiques

au Kursaal

—mardi 15 janvier à 21h

CARTE BLANCHE À JEAN-CHRISTOPHE NORMAN

Chaque mois, le Frac - Fonds régional d'Art contemporain de Franche-Comté- offre à un artiste de présenter une de ses réalisations et de la mettre en regard avec une œuvre cinématographique qui l'a marqué.

Bouncing Berlin

Jean-Christophe Norman - 7 min, 2007.

La vidéo dresse un portrait sensible de la « Berliner Fernsehturm », symbole incontournable de la ville de Berlin et de l'ancien régime politique. Du haut de ses 368 mètres, elle était censée narguer Berlin-Ouest. Aujourd'hui, elle est un repère visible de très nombreux endroits de la ville.

La caméra enregistre les reflets de la sphère que nous révèlent des flaques d'eau de la ville entière. L'Est et l'Ouest se retrouvent réunis dans les mêmes ondulations.



The World

Jia Zhang Ke, 2h13, Chine, 2005.

Bienvenue au parc d'attractions The World. Sans quitter la banlieue de Pékin, les visiteurs peuvent découvrir les monuments les plus célèbres du monde. Tao y chante et danse devant le public. Son ami, Taisheng, est un garde de sécurité du parc à thème. Mais leur relation est compromise : Taisheng est attiré par Qun, une jeune styliste...

Parabole brillante sur la mondialisation et la déréalisation de la vie dans les grandes métropoles, c'est aussi le deuxième film de l'histoire du cinéma tourné en vidéo numérique HD.

Ciné jeunes

au Kursaal

– mercredi 16 janvier à 14h et 18h

– jeudi 17 janvier à 14h (scolaire)

Tarif unique : 2,30€

Tout public, à partir de 6 ans

L'île de Black Mor

Jean-François Laguionie - 1h25, France, 2004, dessin animé.

En 1803, sur les côtes des Cornouailles, le Kid, un gamin de quinze ans, s'échappe de l'orphelinat où il vivait comme un bagnard. Il ignore son vrai nom et a pour seule richesse la carte d'une île au trésor tombée du livre de Black Mor, un célèbre pirate auquel il souhaiterait ressembler. Avec deux pillards d'épaves, Mac Gregor et La Ficelle, le Kid s'empare du bateau des garde-côtes et se lance à la recherche de la fameuse île à l'autre bout de l'Océan Atlantique...

L'île de Black Mor marque le retour de Jean-François Laguionie, spécialiste renommé de l'animation française, né à Besançon et révélé en 1965 avec le court métrage *La Demoiselle et le Violoncelliste*. Après ce coup de maître, il se distinguera encore avec *La Traversée de l'Atlantique à la rame* (1978, Palme d'Or de la catégorie au Festival de Cannes) puis avec les longs métrages *Gwen le livre de sable* (1985) et *Le Château des singes* (1999).

Séance scolaire du jeudi 17 janvier à 14h :
Nous organisons une projection au Kursaal pour les classes qui auraient envie de venir découvrir en notre compagnie le cinéma de Jean-François Laguionie. N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir le dossier pédagogique et pour réserver vos places. Renseignements et réservations :
03 81 51 03 12. Tarif 2,30€





Petit à petit
Les Pierres d'Aston

Vacances au cinéma

au théâtre de l'Espace

— du 12 au 21 février

Tarif unique 2,50€

Des animaux fous, fous, fous

Janis Cimermanis, Nils Skapans, Dace Ri-
duze – Sept courts métrages, 40 min,
Lettonie, 1998-2000, animation de ma-
rionnettes, à partir de 3 ans.

*Un nouveau programme réalisé par les cé-
lèbres studios lettons, à l'origine de
l'Equipe de secours et de Munk et Lemmy.*

«Destinée aux tout-petits et co-signée par
l'équipe habituelle, cette série renouvelle
le charme, la naïveté et l'humour bon en-
fant des films précédents. Elle met cette
fois principalement en scène, dans le décor
épuré et biscornu qu'on leur connaît les
marionnettes Calamozoo (un tigre débon-
naire en bleu de travail) et Councel (une
touffe de poils noirs montée sur pattes qui
semble être un corbeau), en butte à di-
verses mésaventures animalières et autres
équations délicates à résoudre dans les cinq
minutes. Depuis des asticots affamés
jusqu'à un oisillon perdu en passant par un

âne asocial et une taupe irascible, nos deux
compères résolvent ces cataclysmes avec
sang-froid et ingéniosité ».

J.-M. Le Monde

- mardi 12 février à 10h
- mercredi 13 février à 10h
- mardi 19 février à 10h
- mercredi 20 février à 14h30

Petit à petit

Quatre courts métrages - 40 min, France-
Suède, 2007, animation, à partir de 4 ans

*L'univers de l'enfance à travers quatre his-
toires qui font grandir. Ces films tout en
poésie et tendresse mettent en jeu diffé-
rentes techniques d'animations : papiers et
éléments découpés, aquarelle animée...*

Avec *Les Pierres d'Aston*, *Les Abricots* et
Lola s'est perdue, signés par Uzi et Lotta

Geffenblad, les auteurs de *Franz et le chef d'orchestre*, on suit, tour à tour, l'histoire d'un petit chien collectionneur de pierres, celle d'un garçon qui découvre la mer et les mésaventures de Lola dans une ville qu'elle ne connaît pas. *L'Enfant sans bouche* qui complète cet ensemble a été écrit par le français Pierre-Luc Granjon dont on a pu apprécier le talent dans *Le Château des autres* du programme Patate que nous avons déjà eu l'occasion de vous présenter.

– mercredi 13 février à 14h30

– jeudi 14 février à 10h

– mercredi 20 février à 10h

– jeudi 21 février à 10h

Le Dirigeable volé

Karel Zeman - 1h25, Tchéquie-Italie, 1966, images réelles et animation, à partir de 6 ans.

En 1891, à Prague, alors qu'ils visitent le Salon des Sciences et des Techniques, cinq garçons intrépides montent à bord d'un dirigeable et prennent les airs. Échappant à toutes les poursuites, ils survolent l'Europe et parviennent au-dessus de l'Océan. Une tempête détruit le dirigeable, mais les garçons échouent sains et saufs sur une île

inconnue... Ils y vivent comme Robinson, découvrent le repaire du légendaire Capitaine Nemo et affrontent une bande d'aventuriers.

Karel Zeman revisite l'univers de Jules Verne en s'inspirant pour *Le Dirigeable volé* de *Cinq Semaines en ballon*, de *L'Île mystérieuse* ou encore d'*Un Capitaine de quinze ans*. Il développe une technique d'animation inventive mettant en scène des acteurs sur fond de gravures originales. La poésie de son écriture et l'imagination débordante dont il fait preuve dans chacun de ses films lui valurent le surnom bien mérité de « Méliès Tchéque ».

– jeudi 14 février à 14h30

– mardi 19 février à 14h30

– mercredi 20 février à 19h

Séances scolaires : les enseignants qui le souhaitent peuvent voir *Le Dirigeable volé* et *Petit à petit* pendant les vacances. Nous organiserons deux projections à leur intention le 31 mars et le 1^{er} avril au théâtre de l'Espace. Renseignements et réservations : 03 81 51 03 12. Tarif 2,50 €

AZUR et ASMAR

Michel Ocelot - 1h39, France, 2006, dessin animé, à partir de 5 ans.

Il était une fois Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice, qui les élevait comme des frères, dans un pays vert et fleuri. La vie les sépare brutalement. Mais Azur n'oublie pas le compagnon de son enfance ni les histoires de fées de sa nourrice, au pays du soleil. Devenu grand, il rejoint le pays de ses rêves, à la recherche de la Fée des Djinns. Il y retrouve Asmar, lui aussi déterminé à trouver et gagner la fée, bravant tous les dangers et les sortilèges d'un univers de merveilles.

En 1976, Michel Ocelot réalise *Les Aventures de Gédéon* (d'après Benjamin Rabier), puis *La Légende du pauvre bossu* pour lequel il reçoit en 1983 le César du meilleur court métrage d'animation. Aujourd'hui petits et grands le connaissent avec ses *Princes et Princesses* en ombres chinoises et surtout grâce aux aventures de *Kirikou*.

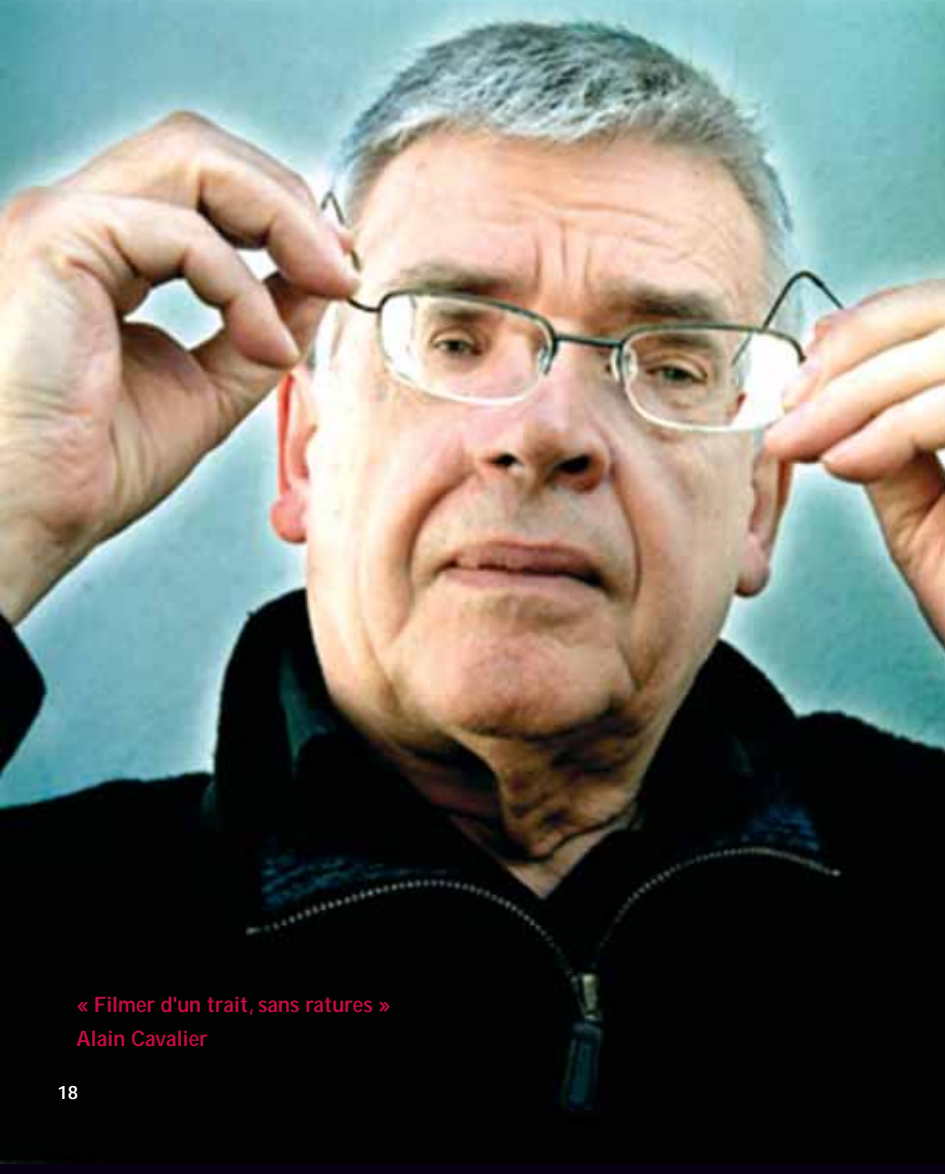
– mardi 12 février à 14h30

– mercredi 13 février à 19h

– mardi 19 février à 19h

– jeudi 21 février à 14h30





« Filmer d'un trait, sans ratures »
Alain Cavalier

Alain Cavalier

au Kursaal

—du 21 février au 2 mars

Après avoir filmé les stars des années 60, Trintignant et Romy Schneider (*Le Combat dans l'île*), Delon (*L'Insoumis*), Deneuve et Piccoli (*La Chamade*), Alain Cavalier, jeune cinéaste prometteur, souhaite rompre avec le cinéma traditionnel. Il ne tournera plus pendant sept ans.

Le Plein de super (1976) marque son retour au cinéma. Il ne veut plus filmer des personnages mais des personnes. C'est le début d'une période d'expérimentation qui l'amènera à *Thérèse* (film qui obtient six César en 87). Le succès du film lui ouvre tous les possibles. Il choisit alors de « disparaître un peu plus ». Il tourne encore un film expérimental, sans dialogues, qui a pour thème l'oppression et la torture (*Libera me*, 1993) avant de se détourner de la fiction et des acteurs.

La vidéo qu'il a découverte pendant les essais de *Thérèse* l'a libéré. Il renaît en filmant l'intime, seul. Débarrassé des contraintes de production, des lourds dis-



positifs de tournage, il continue d'inventer avec sa caméra numérique légère un cinéma unique, rare et précieux. Portraits ou chapitres autobiographiques, chacune de ses œuvres, composée pourtant de petites choses de la vie, de situations banales, est un hymne à la vie. Spectateurs, nous nous sentons conviés à la rencontre, étrangement proches du filmeur autant que de ceux qu'il filme, nous goûtons avec délice à cette relation intime qui touche simplement à l'essentiel, quelque chose comme le goût de la vie. Un mystère à la portée de tous en quelque sorte.

Nous avons bien sûr invité Alain Cavalier à venir nous rencontrer. À l'heure où nous imprimons ce programme, il ne peut pas s'engager. Nous ne perdons cependant pas l'espoir de pouvoir annoncer sa venue dans un prochain courrier...



FICTIONS

Pourquoi filmer ? « Je ne peux pas tourner des films avec l'idée que j'agis sur le monde car on y verrait inscrit le fait que j'ai voulu changer le cours des choses, ce qui serait prétentieux. Que mes films fassent frémir une eau dormante à l'intérieur d'un cœur, ça je le souhaite. »

Le Plein de super

avec Patrick Bouchitey, Étienne Chicot, Xavier Saint-Macary, Bernard Crombey, Nathalie Baye – 1h37 – 1976

Ils ont 25 ans, ils sont deux à rouler dans un break, ils sont partis des corons du nord pour le soleil du sud de la France. Ils sont passés par Paris où, malgré eux, ils se sont retrouvés à quatre dans la voiture...

Ce road-movie à la française, débordant de vitalité, hymne à la jeunesse et à la liberté, est écrit avec les comédiens. « Un mélange d'extrême vulgarité et d'infinie délicatesse, exactement ce dont j'avais besoin » dira Cavalier et une rencontre décisive qui lui donnera l'envie de reprendre la caméra, sept ans après *La Chamade*.

- samedi 23 février à 18h
- mercredi 27 février à 21h
- jeudi 28 février à 14h
- samedi 1^{er} mars à 16h

Thérèse

avec Catherine Mouchet, Aurore Prieto, Jean Pélégri – 1h37, 1986 – Prix du Jury à Cannes - 6 César 1987 dont Meilleur film, Meilleur réalisateur et Meilleur jeune espoir féminin

Thérèse Martin (Catherine Mouchet) entre au Carmel de Lisieux, à la fin du XIX^e siècle. Elle est gaie, ouverte, idéaliste. Les réalités du couvent, son désir de perfection, la mort de son père, les privations et le manque de soin altèrent sa santé. Elle lutte à la fois contre la souffrance physique et l'épreuve de la foi. Elle meurt de la tuberculose à 24 ans en laissant un cahier où elle raconte sa « petite vie ». Il est traduit dans le monde entier et sa tombe devient un pèlerinage.

- samedi 23 février à 21h
- mercredi 27 février à 18h
- jeudi 28 février à 18h



PORTRAITS/AUTO-PORTRAITS

Filmer seul « Je pense qu'on peut faire des films seul. Ce n'est pas de l'orgueil de dire que le cinéma peut être aussi un travail de solitude. On peut atteindre un état de concentration, faire un geste cinématographique ramassé, comme le peintre, comme le sculpteur, sans souci de l'argent, du métier, du public... »

Portraits d'Alain Cavalier

Mémoire du travail féminin
24 x 13 min – 1987-1990

Ce sont des portraits de femmes qui travaillent, qui font des enfants et qui, en même temps, gardent un esprit d'indépendance.

« J'ai tourné vingt-quatre portraits de treize minutes. J'ai choisi cette courte durée pour plusieurs raisons : ne pas ennuyer, échapper à toute coupure publicitaire, réaliser le film vite, dans un élan et sans trop de ratés. » *Alain Cavalier*

L'idéal, suggère le cinéaste, serait de ne pas regarder plus de trois portraits à la fois. Nous le prenons au mot et vous proposons d'en découvrir un ou deux (tout au plus) à chaque séance.

Un cinéma immédiat « Fabriquer un cinéma immédiat sorti tout fraîchement du fond de soi et auquel la raison et l'intelligence n'ont pas encore coupé les ailes. Filmer d'un trait, sans ratures. »

Ce répONdeur ne prend pas de messages

65 min, 1978.

Une voix off parle de femmes connues dans le passé, et puis un homme apparaît : les bandelettes qui entourent sa tête ne laissent voir que ses yeux. Le visage masqué, il décide de s'enfermer peu à peu dans une pièce close qu'il peint en noir.

« Mai 1978 – Dans un demi-sommeil, je me vois peindre en noir la pièce où je vis, fenêtres comprises, jusqu'à disparition de la lumière. Je téléphone à mes deux complices : Jean-François (image) Alain (son). Une caméra 16 mm. Sept jours de tournage ; pas de montage, pas de coupes. Marin Karmitz sort ce film hors règles dans une salle. Pour qu'il existe. Quelques projections en 29 ans. Quelques fidèles. Aujourd'hui, résurrection numérique. »

Alain Cavalier

– vendredi 29 février à 18h

– samedi 1^{er} mars à 18h

Que filmer ? « J'en suis arrivé peu à peu à ne filmer qu'au plus près de mon expérience.

Aujourd'hui je sais qu'un homme est fait de peu de matière, donc je filme avec peu de moyens. J'ai abandonné tout luxe. Le cinéma est devenu pauvre, je l'ai suivi. »

La Rencontre

avec Françoise Widhoff – 75 min, 1996.

Un cinéaste rencontre une femme. Par petites touches, il filme avec sa caméra vidéo des moments de leur vie. Peu à peu, il se rend compte qu'il ne stocke pas des souvenirs mais qu'il construit un film. Il demande à la personne l'autorisation de continuer... Après un an de tournage, 75 minutes de vidéo montées sont prêtes.

« Avec une caméra 35 mm, j'ai filmé ma vidéo Hi8 sur un écran de télévision. C'est ce que j'ai trouvé de moins cher pour une copie-salle. Pour moi, la salle, c'est le temple. J'ai proposé à Roger Diamantis, propriétaire du Saint André des Arts, de passer le film une fois par jour à 13 heures avant le début des séances. C'est resté 365 jours.

Avec le DVD, le film revient à son origine vidéo, ce qui est bien aussi. Je n'ai jamais discuté avec les spectateurs après une projection. On ne me voyait pas sur l'écran, je n'avais pas à me montrer. » *Alain Cavalier*
– vendredi 29 février à 21h
– samedi 1^{er} mars à 18h

Le Filmeur

avec Françoise Widhoff – 1h37, 2005.

« Les premiers plans du film ont été tournés en 1994, les dernières images datent de 2005. Plus de dix ans d'une vie en cent minutes de projection. Chaque plan accompagne le cours de la vie. Le suivant est impossible à prévoir. L'impression que le monde bouge sans cesse. Pour la première fois, je filme mon visage. C'est avec difficulté que je me suis libéré de ma crainte de me montrer. Vous verrez que des événements précis m'ont poussé à le faire. J'ai

appris que, malgré ma franchise, mon inconscient essayait encore de dissimuler de solides secrets. J'ai découvert que lorsque les prises de vie en direct sont réussies, elles rejoignent les lois anciennes de la dramaturgie. Tout simplement parce que ces principes venaient d'une observation juste de la nature humaine. » *Alain Cavalier*
– dimanche 24 février à 21h
– mardi 26 février à 18h
– jeudi 28 février à 21h
– samedi 1^{er} mars à 21h



(Re) VOIR

au Kursaal

—du 21 février au 2 mars

Ici, nous vous proposons des films du patrimoine ou des films récents qu'on n'a pas (ou trop peu) vus à Besançon.

SIDNEY LUMET

Entre le premier long métrage de Lumet et son dernier opus sorti cette année, cinquante ans se sont écoulés... un voyage éclair dans l'univers d'un cinéaste virtuose.

Douze Hommes en colère

(12 Angry men)

Sidney Lumet – 1h37, Etats-Unis, 1957
avec Henry Fonda - Ours d'or à Berlin en 1957

Un jeune homme d'origine modeste est accusé du meurtre de son père et risque la peine de mort. Le jury composé de douze hommes se retire pour délibérer et procède immédiatement à un vote : onze votent coupable, or la décision doit être prise à l'unanimité. Le juré, qui a voté non-coupable, sommé de se justifier, explique qu'il a

un doute et que la vie d'un homme mérite quelques heures de discussion.

—jeudi 21 février à 18h

—vendredi 22 février à 21h

—lundi 25 février à 18h

7h58, ce samedi-là

(Before the Devil Knows You're Dead)
Sidney Lumet – 1h56, Etats-Unis, 2007
avec Philip Seymour Hoffman, Ethan Hawke

Ce samedi matin-là, dans la banlieue de New York, tout semble normal dans la vie des Hanson. Alors que Charles, le père, passe un test de conduite, sa femme Nanette ouvre la bijouterie familiale. Leur fils aîné, Andy, s'inquiète pour le contrôle fiscal qui débute lundi. Et comme d'habitude, Hank, son frère cadet, se noie dans ses problèmes d'argent. Mais à 7h58, ce samedi-là, tout va basculer dans la vie des Hanson.

—jeudi 21 février à 21h

—vendredi 22 février à 18h

—lundi 25 février à 21h

—dimanche 2 mars à 21h



Cinéma et arts plastiques

au Kursaal

—mardi 26 février à 21h

CARTE BLANCHE À ERNEST T.

Chaque mois, le Frac - Fonds régional d'Art contemporain de Franche-Comté - offre à un artiste de présenter une de ses réalisations et de la mettre en regard avec une œuvre cinématographique qui l'a marqué.

Ernest T. a choisi de présenter quatre films de Jean Dupuy – 30 min :

Gonds

Sagittarius

Chaises

Rosalie

Anagrammes

Un chien andalou

Luis Bunuel – 17 min, France, 1929

Un homme aiguisé son rasoir et coupe en deux l'œil d'une jeune fille. Huit ans après, un autre homme va à bicyclette dans la chambre de la jeune fille, veut la caresser, s'en trouve bizarrement empêché, se double, se tue d'un coup de revolver, et la retrouve au bord de la mer.



Tous les films

au Kursaal

vendredi 11 janvier

18h— THX 1138
21h— Notre Pain quotidien

samedi 12 janvier

18h— Les Fils de l'homme
21h— THX 1138

dimanche 13 janvier

21h— Le Rideau de sucre

lundi 14 janvier

20h— La Question humaine
en présence des réalisateurs

mardi 15 janvier

18h— Notre Pain quotidien
21h— *Cinéma et arts plastiques* :
J.-C. Norman / The World, Jia Zhang Ke

mercredi 16 janvier

14h— *Ciné jeunes* : L'Île de Black Mor
18h— *Ciné jeunes* : L'Île de Black Mor
21h THX 1138

jeudi 17 janvier

18h— Fils de Lip
en présence du réalisateur
21h— Le Rideau de sucre

vendredi 18 janvier

18h Le Rideau de sucre
21h— Fils de Lip
en présence du réalisateur

samedi 19 janvier

16h— Le Rideau de sucre
18h— Notre Pain quotidien
21h— THX 1138

dimanche 20 janvier

21h— Les Fils de l'homme

Vacances au cinéma au théâtre de l'Espace

Mardi 12 février

10h— Des Animaux fous, fous, fous
14h30— Azur et Asmar

Mercredi 13 février

10h — Des Animaux, fous, fous, fous
14h30— Petit à petit
19h— Azur et Asmar

Jeudi 14 février

10h— Petit à petit
14h30— Le Dirigeable volé

Mardi 19 février

10h— Des Animaux fous, fous, fous
14h30— Le Dirigeable volé
19h— Azur et Asmar

Mercredi 20 février

10h— Petit à petit
14h30— Des Animaux fous, fous, fous
19h— Le Dirigeable volé

Jeudi 21 février

10h— Petit à petit
14h30— Azur et Asmar

au Kursaal

Jeudi 21 février *Sidney Lumet*

18h— Douze Hommes en colère
21h— 7h58, ce samedi-là

Vendredi 22 février *Sidney Lumet*

18h— 7h58, ce samedi-là
21h - Douze Hommes en colère

Samedi 23 février *Alain Cavalier*

18h— Un portrait / Le Plein de super
21h— Un portrait / Thérèse

Dimanche 24 février *Alain Cavalier*

21h— Un portrait / Le Filmeur

Lundi 25 février *Sidney Lumet*

18h— Douze Hommes en colère
21h— 7h58, ce samedi-là

Mardi 26 février *Alain Cavalier*

18h— Un portrait / Le Filmeur
21h— *Cinéma et arts plastiques* :
Ernest T. / Un chien andalou, Luis Bunuel

Mercredi 27 février *Alain Cavalier*

18h— Un portrait / Thérèse
21h— Un portrait / Le Plein de super

Jeudi 28 février *Alain Cavalier*

14h— Un portrait / Le Plein de super
(projection suivie d'une discussion)
18h— Un portrait / Thérèse
21h— Un portrait / Le Filmeur

Vendredi 29 février *Alain Cavalier*

18h— 2 portraits / Ce répondeur ne prend pas de messages
21h— 2 portraits / La Rencontre

Samedi 1^{er} mars *Alain Cavalier*

16h— Un portrait / Le Plein de super
18h— Ce répondeur ne prend pas de messages / La Rencontre
21h— Un portrait / Le Filmeur

Dimanche 2 mars *Sidney Lumet*

21h— 7h58, ce samedi-là

L'Espace cinéma

Théâtre de l'Espace

Place de l'Europe

BP 2033

25050 Besançon Cedex

Tarifs : 5 € - 4 € - 2,50 €

Passeport théâtre de l'Espace : gratuit

Cinéma Kursaal

Place Granvelle

Besançon

Tarifs : 3,50 € - 3 € - 2,30 €

Passeport théâtre de l'Espace : gratuit

03 81 51 03 12

www.theatre-espace.fr

